

Le Bloc Notes



MÊME PAS PEUR !

Franc
comme François



Patrimoine
La vierge de l'Espame



Portrait
Alexandre DESCAMPS



- L'édito de notre évêque : Le carême va commencer, comment allons-nous le vivre ?
- Le livre du mois : de l'ÂME
- Web TV : le cardinal SARAH
- Nouvelle évangélisation : Chantiers éducation
- Allocation et handicap . Nouvelles règles pour le maintien en HLM
- 1918 : M. le chanoine Joseph Toussaint Archelet
- La bonne idée avec l'affichage dans nos églises

Le signe du Tav

Le 6, pèlerinage avec les jeunes
prêtres.

Le 11, journée des fiancés.

Le 16, à 18h30, rencontre des
catéchumènes adultes.

Le 17, à 8h journée de réflexion
animée par le CCFD-Terre
Solidaire ; en soirée à 17h, appel
décisif pour les futurs baptisés
adultes et en âge scolaire.

Le 18, fête de la saint QUENIN.

Le carême va commencer, comment allons-nous le vivre ?

La première parole prononcée par Jésus dans l'Évangile de saint Marc est sans appel : "Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle !"

Deux impératifs qui sont clairs ; en premier lieu, Jésus nous invite à vivre une authentique conversion, c'est-à-dire à changer de vie, et ensuite il nous lance un appel à croire dans la bonne nouvelle, mais qu'est-ce que cela veut dire concrètement pour moi aujourd'hui ?



Alors commençons sans attendre : nous pouvons rapidement faire l'inventaire de toutes nos addictions ; ne suis-je pas esclave de l'argent, du sport, de mon désir de puissance, du sexe, du porno, de la télévision, de mon égoïsme, de mon orgueil, de l'alcool, des jeux électroniques, et la liste n'est pas fermée.

En même temps, je le sais : je n'arriverai jamais à m'en sortir tout seul, je suis trop englué dans mon addiction quelle qu'elle soit ; alors que faire ? Commençons petitement, chaque jour de carême, c'est-à-dire pendant quarante jours, je prendrai un temps – pas moins qu'un quart d'heure- où au lieu de m'adonner à mon esclavage, je lirai la Parole de Dieu et je demanderai à l'Esprit Saint de venir me libérer de mon addiction, de venir réaliser en moi ce que moi-même je n'arrive pas à faire. Là, vous avez un filon formidable qui consiste à faire appel à l'Esprit Saint et en plus il ne demande que cela.

Cependant, attention il n'agira pas sans votre participation effective ! Vous faites un petit effort et vous lui faites confiance pour le reste. Le secret de la petite Thérèse était justement de montrer au bon Dieu sa bonne volonté en posant des petits actes et alors, son Père du ciel, pris de pitié, se précipitait auprès d'elle pour la serrer sur son cœur et lui donner de monter le grand escalier de la sainteté. Malheureusement, Il y a encore des gens qui pensent que faire carême, consiste à ne pas manger de viande le mercredi des cendres et les vendredis de carême ; excusez-moi, mais un bon poisson vaut largement un morceau de viande, alors vous repasserez pour un tel carême ! Certes, il faut le faire, mais le carême qu'attend de nous le Seigneur est autre chose.

Le deuxième impératif demande aussi des explications. "Croire à la bonne nouvelle", d'une part qu'est-ce que veut dire le verbe "croire" ? Ensuite, de quelle bonne nouvelle s'agit-il ?

Saint Jean en écrivant son Évangile savait bien que nous aurions du mal à comprendre ce que veut dire ce verbe que beaucoup de gens emploient à tort et à travers, mais quand ils en cherchent le sens, ils vous répondent dans le meilleur des cas : "Croire, c'est avoir la foi !" Ils n'ont rien défini ; alors saint Jean, chaque fois qu'il utilise le verbe croire, il met à côté une petite incise pour en préciser le sens. Ainsi, croire, c'est accueillir Jésus, c'est demeurer auprès de lui, c'est écouter sa parole, c'est manger son corps et boire son sang, en un mot "demeurer en lui". Il s'agit même de l'activité essentielle du disciple de Jésus : partager la vie de Jésus, vivre avec lui, vivre en lui.

Jésus, dans saint Marc, nous invite à croire à la bonne nouvelle, mais j'ai envie de vous demander : Pour vous, Jésus est-il vraiment une bonne nouvelle ? L'évangile est-il vraiment le trésor pour lequel vous devez tout vendre en vue de l'acquiescer ? Là encore, un seul scénario possible : reconnaître la vérité, Jésus n'a pas vraiment une grande place dans votre vie ! Comme l'écrivait Marie Noël : "Mon Dieu, tu le sais bien, je ne t'aime pas !" Je voudrais bien t'aimer, mais bien souvent, dans ma vie tu es aux abonnés absents. Alors, même remède, à savoir : vous asseoir et appeler l'Esprit Saint à l'aide. Vous lui dites : toi qui es amour, viens me remplir de ton amour à toi. Alors, malgré ma faiblesse et mon incapacité à aimer Jésus, tu vas me prendre par la main et me donner de découvrir la présence de Jésus dans ma vie quotidienne, tu vas te faire pédagogue pour m'apprendre à vivre avec lui, à vivre de sa vie.



Pendant ce carême, découvrez l'Esprit Saint qui est vivant en vous, toujours prêt à venir au secours de votre faiblesse pour vous donner de grandir sur le chemin de l'amour, sur le chemin de l'intimité avec Jésus. Alors seulement, vous découvrirez la vie de disciple au jour le jour et l'Esprit Saint deviendra votre ami et vous apprendrez à vous laisser habiter et conduire par lui.

+ Jean-Pierre Cattenoz,
archevêque d'Avignon



L'existence du complément de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé* (AEEH) qui s'ajoute à l'allocation de base permet de choisir entre le maintien d'une activité de salarié ou son abandon pour mieux s'occuper de son enfant. En cumulant les droits du RSA, le niveau des revenus n'est pas diminué si le salaire se trouve proche du SMIC. Ce dispositif rémunère mieux l'aide nécessaire à la vie quotidienne, sur des critères arbitrés par la MDPH et se substitue à la prestation de compensation de handicap (PCH).

*enfant de moins de 20 ans – incapacité 50% et au delà.

Source DOSSIER FAMILIAL
janvier 2018



Même pas peur !

Vous trouverez mille et une manières de donner sens au dessin de l'enfant avec son livre de géant. Qui est l'enfant ? Chacun de nous ? Quel est le livre ? Nos Ecritures (une bibliothèque en vérité !), nos Traditions ? Le livre est hors norme, ou c'est peut-être l'inverse, l'enfant serait-il un enfant miniature ? Dans tous les cas l'image n'est pas harmonieuse et elle suggère une dysharmonie scénarisée comme une énigme.



Une des visées du christianisme est de nous rendre durablement (mot à la mode) libres et délivrés de la peur, et partant de là, joyeux, ou à tout le moins apaisés. La peur n'est pas une tentation dont nous aurions trouvé l'entrée, mais une inhibition, par exemple devant la dimension du livre, devant la transcendance ou le sacré. Nous nous en faisons une montagne et nos peurs se lisent, pour le coup, à livre ouvert.

Parlons d'un livre déjà ouvert, lui, depuis 2013 : celui de la lettre postsynodale « LA JOIE DE l'EVANGILE » du Pape FRANÇOIS, dont vous trouverez avec profit des extraits et des questions dans un livret construit par notre évêque et intitulé « L'accompagnement pastoral à l'école du pape François ». (allez sur le site du diocèse). Des quatre fondamentaux pour vivre nos différences dans un projet commun, il est possible de faire une lecture en creux de nos peurs devant les tâches pastorales.

1 La peur de manquer de résultats dans notre manière d'assumer nos tensions, au motif que nous ne laissons pas assez de temps et de confiance ... au travail de l'Esprit. On dira aussi laisser du temps au temps. Nos urgences en sont-elles ?

2 La peur que nos conflits nous fassent souffrir sans devenir des maillons de nouveaux processus de paix. L'unité plurielle prévaut sur les conflits qu'il convient d'assumer.

3 La peur de sortir du refuge de nos idées pour nous coltiner au réel. C'est la question de l'incarnation et de l'expérience des faits. Nos opinions sont à confronter au prix de renoncements qui nous grandissent.

4 La peur enfin de lâcher prise sur une partie de nos préoccupations en prenant du recul pour garder une vision d'ensemble du bien commun, des personnes, et de la doctrine. Le tout est supérieur à la somme des parties.

Ces peurs et quelques autres font-elles notre médiocrité de chrétiens ? Existe aussi la crainte d'exprimer notre mal-croyance et d'être jugés, celle de ne jamais être assez instruit, assez conforme avec l'idée que nous en avons. Certes, cela existe, mais il se trouve aussi d'autres signaux plus sévères.

Sören Kierkegaard, cité par Jean-Claude Guillebaud (La Foi qui reste – 2017) souligne deux peurs chez les chrétiens, distinctes des grandes peurs en Occident (Jean Delumeau). Il les nomme le désespoir-faiblesse et le désespoir-défi qui sont deux réponses à la peur devant les difficultés observées à ce qui semble être des obstacles au développement d'une religion.

« Le désespoir-faiblesse consiste à refuser d'être soi en s'étourdissant dans la distraction. » Cherchez-en des formes dans la sphère religieuse et dans le rapport au sacré. C'est la signature d'une peur.

« Le désespoir-défi pousse à se draper dans son identité, sans altérité, mais avec une orgueilleuse ostentation ». Evoquez là des fièvres identitaires récentes et urticantes dans nos rangs, et d'une manière exacerbée dans l'Islam par le djihadisme. Ce désespoir va jusqu'au suicide et au meurtre.



Nos leaders d'opinion dans l'Eglise répètent « N'ayez pas peur ! ». Le pape François argumente pour que les catholiques ne se sentent pas jugés, mais accueillis et par là accueillants. C'est aussi une manière de dire « Osez ! », pas d'une manière identitaire, mais sereinement, sans avoir à vous soucier à chaque mot de conformité ou de contrôle. Il se trouvera au bout du compte autant de théologiens amateurs que de croyants. Qu'est-ce que ça peut faire ?

Soyez authentiques quand vous parlez de votre Confiance, c'est votre conviction qui intéresse vos proches, pas seulement ce que vous irez répéter de tous les livres du monde qui pèsent bien lourds sur vos genoux. Alors, même pas peur ?

« Le lieu de la Parole n'est pas la Bible, c'est à dire l'Ecrit, y compris le Nouveau Testament. Ce que j'écoute n'est pas l'Ecrit, qui est la lettre, mais l'Esprit. »
(Maurice BELLET)

GG

Le saviez-vous ?

« Depuis le 1er janvier, sauf exceptions, les locataires de l'habitat social situé dans les zones géographiques où l'offre de logement est inférieure à la demande, doivent quitter les lieux, si leurs revenus dépassent pendant deux années consécutives, d'au moins 150% les seuils d'attribution des biens HLM (au lieu de 200% auparavant). Le délai au-delà duquel ils doivent déménager est abaissé à un an et demi (au lieu de trois ans). Ces mesures résultent de la loi du 24 mars 2014 pour l'accès au logement et un urbanisme rénové. »

Nouvelles règles pour le maintien en HLM

En clair, si vous gagnez bien votre vie, laissez la place aux autres, moins bien lotis que vous.

Si votre société HLM a des logements inoccupés, vous pouvez rester quand même !

Source : Dossier familial – janvier 2018



Le signe du Tav⁶.



Le Tav

Voici un Tav
Ancient Hebrew Tav / Tav / Taf



à l'époque d'Ézéchiel

Il semble que, dans les toutes premières communautés judéo-chrétiennes, les fidèles traçaient sur leur front une marque qui évoquait autre chose que le bois de la croix. En effet, le livre d'Ézéchiel⁷ annonce que les membres de la communauté messianique seront marqués⁸ au front du signe du Tav⁹.

Le Tav hébreu, dernière lettre de l'alphabet, désigne Dieu à la manière dont l'Oméga le fait en grec. Cette lettre Tav pouvait, au temps du Christ, être représentée par le signe + ou le signe x¹⁰. Nous pouvons donc penser que le signe d'Ézéchiel en forme de croix, le sceau (sjragis), est bien le Nom du Père.

Ainsi, les premiers chrétiens, majoritairement d'origine juive, étaient marqués au front d'un Tav désignant le Nom de Yahvé au jour de leur baptême. La formule de saint Luc : «Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple¹¹» peut comporter une allusion liturgique au Tav en forme de croix marqué sur le front.

Cet usage chrétien du Nom de Yahvé ne paraîtra étrange qu'à ceux qui oublient que dans la communauté chrétienne primitive, comme le confesse une homélie du deuxième siècle, «le Nom du Père est le Fils¹².» Déjà, dans l'Apocalypse, le saint apôtre, évangéliste et théologien Jean voyait 144.000 personnes « qui avaient le Nom de l'Agneau et celui de son Père écrits sur le front¹³. » Le Tav des premiers Chrétiens désignait le Verbe-Nom du Père, et signifiait qu'ils lui étaient consacrés.

Lorsque les communautés devinrent majoritairement grecques, le Tav devint Tau et fut naturellement interprété autrement¹⁴. Il fut compris comme la croix du Christ d'autant plus aisément que de nombreux passages des épîtres de saint Paul la mentionnent à la fois comme un sujet de gloire pour le chrétien et comme l'emblème de la rédemption de l'homme. Le signe de la croix est apparu à l'origine non comme une allusion à la passion du Christ, mais comme une désignation de la Gloire divine révélée dans le Verbe. Même lorsqu'il sera référé à la croix sur laquelle est mort le Christ, celle-ci sera considérée comme l'expression de la puissance divine qui agit par cette mort. Les quatre bras de la croix montreront le caractère cosmique¹⁵ de cette action salvatrice.



Tau

Le signe de la croix.



C'est ainsi qu'il apparaît dans la Bible quand Ézéchiel dit: « Ne faites pas de mal à celui qui se trouve marqué du TAU ». Il est augure du bien vivre et du mieux mourir.

Le signe de la croix se discerne d'abord, nous venons de le voir, dans les rites baptismaux. Dès le début du III^e siècle, en Afrique et à Rome, l'imposition de ce signe constitue traditionnellement le premier rite de l'initiation conféré aux catéchumènes¹⁶. Il est une marque indélébile¹⁷ et sainte de l'appartenance au Christ. Il est, selon l'expression de Clément d'Alexandrie "tou kuriakou shmeiou tupov¹⁸ " On comprend que chacun soit attentif à le garder pur. Saint Cyprien encourageait les martyrs en leur disant : "Que ton front soit fortifié, afin que la marque de Dieu soit préservée intacte¹⁹." Le même constatait que, chez ceux qui n'avaient pas faibli dans la persécution, "le front, purifié par le signe de la croix, ne pouvait pas souffrir la couronne de satan, mais se réservait pour la couronne du Seigneur²⁰ " Il est inutile de préciser que le signe de la croix accompagnait aussi l'administration des autres sacrements.

Portrait

Alexandre DESCAMPS



Extrait d'une émission
de **Martine RACINE**



Alexandre Descamps est séminariste à Notre Dame de Vie. Il est actuellement en 5ème année, même s'il n'est en Vaucluse que depuis sa troisième année d'études.

Originaire des Yvelines et aîné d'une fratrie de 5 garçons, Alexandre Descamps dit de lui qu'il n'a pas vraiment reçu la foi au berceau. En effet, ses parents ont ensemble choisi de ne pas faire baptiser leurs enfants petits, mais plutôt que ce choix soit le leur, notamment par le catéchisme. C'est ainsi qu'Alexandre, dès le CE2, va découvrir la foi en découvrant le caté; sans se rappeler précisément, il conserve le souvenir de temps heureux durant lesquels il se sentait bien.

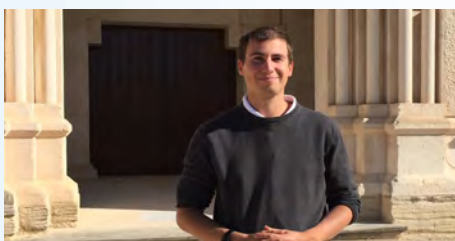
Et puis, conjointement à la catéchèse, le CE2 est l'année où Alexandre et sa famille vont à la messe le dimanche. La même année que son baptême, il deviendra servant d'autel; ce service d'autel, très important pour lui, ne fait qu'accroître sa joie d'aller à la messe, d'aller à la rencontre du Christ avec d'autres jeunes. Est-ce ainsi que le Seigneur préparait le terrain pour un futur appel? Sans doute! Toujours est-il que la messe était un temps qu'il attendait avec impatience, aimant aussi être près du prêtre, comme on est près de Jésus!

L'autre expérience qui lui reviendra plus tard, c'est un séjour au ski organisé par sa paroisse: là, il y rencontre un séminariste et son style de vie suscite la question de sa propre vocation à

devenir prêtre. Grain de folie de la jeunesse qui sort vite de sa tête!

Le temps passe, et après un DUT informatique, Alexandre intègre une école d'ingénieur. Sa voie était tracée: après ses études, il rencontrerait une femme, l'épouserait, aurait des enfants...

Mais les trajets quotidiens pour rejoindre l'école d'ingénieur ont été propices à des temps de réflexion: « Le Seigneur est venu me rappeler ce que je m'étais dit durant mon séjour au ski. Cela n'entraînait pas trop dans les plans que je prévoyais et j'ai répondu au Seigneur que ce n'était pas trop possible d'autant que les études j'en avais ma claque!



Pourtant je sentais bien qu'il y avait autre chose, et même si je n'avais pas envie, les armes du Seigneur étaient fortes. Pendant plus d'un an, cela a été comme l'affrontement de deux libertés: la mienne et celle du Seigneur; c'est moi qui devais choisir et j'ai pris conscience que le Seigneur m'appelait à quelque chose de plus grand que ce que j'avais prévu, et qui me rendrait plus heureux.

Il a fallu du temps pour que je le comprenne mais quand je l'ai compris je lui ai dit OUI.

Et là, j'ai vraiment compris la joie d'avoir dit OUI. » **Comment Dieu lui a-t-il donc parlé?**

« C'est étrange car c'est dans le silence. Mes trajets étaient bruyants, pourtant dans le silence Lui était présent et Il me parlait sans que je sois vraiment préparé. Mais Il était là, c'était une certitude. »

Et si on interroge Alexandre sur ce qui l'attire le plus dans son appel au sacerdoce, il répond:

« C'est le sacrement de la Réconciliation, donner la miséricorde de Dieu, l'amour de Dieu aux personnes de notre monde, leur faire découvrir à quel point Dieu les aime; et je pense que ce sacrement est idéal pour que tous puissent découvrir à quel point Dieu est Amour.

Il y a aussi la rencontre avec les personnes; chacun a une histoire différente et il y a tellement à découvrir de chacun! Je crois que le prêtre a la grâce de découvrir ces histoires que le Seigneur a mises en chacun. »

Depuis 5 ans, Alexandre affirme que la joie du OUI est toujours présente: le Seigneur accompagne son histoire, sa vocation à devenir prêtre.

RETROUVONS-NOUS

AVIGNON / **104.0**

APT / **102.0** MANOSQUE / **98.8** PERTUIS / **90.4**

Nouvelle Évangélisation

Béatrice découvre, par hasard il y a quinze ans, un groupe fraternel et régulier qui, sans jugement, partageait sur l'éducation. C'est un groupe de parents et grands-parents.

Le secret? la charte qui tient en trois points:

- Confidentialité: les parents sont libres et confiants pour décharger leurs fardeaux.
- Bienveillance: nul ne juge ce que l'autre fait
- Engagement: pour la durée d'une année scolaire. Cette fidélité permet la confiance

Béatrice réalise alors que, quand on parle d'évangélisation ou d'éducation, on parle de la même chose.

Eduquer, c'est comme « Abraham sors de ce pays », nous demandons à nos enfants de faire grandir leur autonomie.

Plus concrètement, la rencontre mensuelle se déroule en trois temps: Intériorité, le temps de déposer nos fardeaux.

Réponse à trois questions pour entrer en profondeur dans le sujet du jour. Retrouver du sens et voir quels moyens je mets en place. Ce qui permet une prise de hauteur sur la problématique.

Relecture, comme le Christ avec ses disciples « venez avec moi à l'écart, venez vous reposer ».

Les trois objectifs sont de valoriser chaque parent. Les enfants sont SES enfants qu'Il nous met dans les bras en nous donnant ce qu'il y a de meilleur pour les aider à se construire.

Les chantiers éducation, ou comment faire manger des haricots verts à ses enfants!



On apprend donc à se faire confiance et à décider ce que l'on va faire tout en se donnant les moyens d'être juste. Il n'y a pas de théorie.

Le second objectif est de s'enrichir. Eduquer est aussi une affaire de créativité et le partage va booster notre imagination et nous donner l'énergie dont on a besoin.

Enfin, il s'agit de donner du sens, trouver des repères éducatifs: je peux faire grandir la cohérence et l'équilibre, la justesse de mes choix. C'est ce que le Christ suggère à Saint Pierre quand celui-ci s'enfonce dans l'eau « regarde-moi » ou encore à ses disciples « jetez les filets sur l'autre bord » Rentrer dans un chantier, c'est se laisser conduire par la simplicité.

De disciple qui veut apprendre on devient missionnaire en en parlant en aux autres.

Propos de Béatrice de la Bretesche recueillis lors de la Fête faites des disciples.

Véronique MARGUET

Le Livre du mois

DE L'ÂME

FRANÇOIS CHENG

Albin Michel

« Parlez moi de l'âme » ...c'est à cette demande d'une amie que l'Académicien va tenter de répondre dans ce livre....

Grâce à la richesse de sa double culture chinoise (taoïste) et occidentale (chrétienne), l'auteur va nous faire cheminer au moyen de sept lettres à travers l'universalité de la pensée humaine, au sujet de cette âme ... souffle primordial, principe de vie : Aum, Qi, Ruhah, Pneuma, Anima....

Âme, mot si désuet de nos jours, notion si étrangère à notre monde aussi rationaliste que matérialiste...L'homme ne serait il alors qu'esprit et matière ?

Quid de la personne dont l'esprit a été blessé par un handicap ,une maladie ?

L'âme, va nous rappeler F.Cheng, est justement ce qui fonde la dignité de la personne humaine en ce qu'elle a d'unique, d'irréductible et d'irremplaçable.

C'est elle qui unifie notre être, c'est par elle que, reliés les uns aux autres dans une symbiose ou une « communion des saints », nous sommes reliés à la transcendance et au mystère.

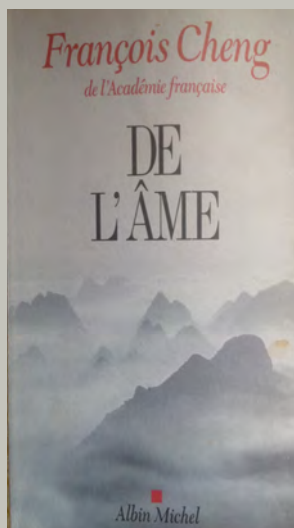
C'est par elle que nous sommes touchés par la beauté.

Et la beauté de l'âme a pour nom la bonté ... ou la sainteté.

C'est elle qui nous mène dans la Voie (taoïste) ou à la suite de Celui qui a dit être « la Voie ,la vérité ,la vie ».

Oui l'âme est universelle ...

Claudine DUPORT

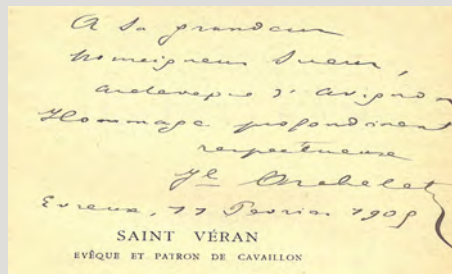


Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

Monsieur le chanoine

Joseph Toussaint Archelet

Décédé le 23 janvier 1908, la semaine religieuse d'Avignon donne sa nécrologie dans sa première livraison de février.



Ce prêtre né à Avignon le 1^{er} novembre 1859, fut ordonné le 19 mai 1883 avec 11 autres confrères. Alors qu'avant même son ordination il était déjà professeur au Petit-Séminaire d'Avignon, il occupa ce poste jusqu'en 1894, date à laquelle il fut nommé aumônier des Ursulines d'Avignon. En 1897 il cessa ses fonctions dans le diocèse pour devenir missionnaire.

En effet, il manifesta très tôt un goût prononcé pour la prédication, et fut encouragé dans ce sens par ses supérieurs, notamment en prêchant retraites et sermons.

Ce n'est pas seulement à Avignon qu'il exerça ce ministère. En effet, devenu missionnaire apostolique, il parcourt la France, tout en demeurant prêtre du diocèse d'Avignon, appelé par différents évêques. Le chroniqueur écrit que « beaucoup de diocèses ont apprécié sa parole qui, quoiqu'originale et très imagée, était toujours renfermée dans une rigueur de doctrine impeccable et dans une rare maîtrise d'expression. »

Il prêcha dans le Nord et l'Est de la France, souvent appelé par le cardinal Langénieux dans le diocèse de Reims, mais aussi en Normandie, appelé par Mgr Colomb, originaire de Valence et évêque d'Evreux, ou Mgr Meunier, ancien vicaire général d'Avignon qui lui a succédé.



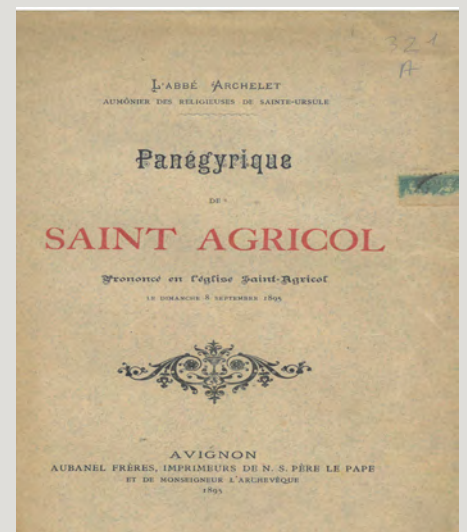
« Un caractère des plus heureux joint à une candeur d'âme très expansive alliés à une véritable distinction intellectuelle, lui attirèrent des affections nombreuses et choisies », affirme le chroniqueur.

Depuis le mois d'octobre 1914, monsieur le chanoine Archelet résidait sur la paroisse de Verneix, dans le diocèse de Moulins, chez son ami l'abbé Cante. Ce n'était pas l'heure de la retraite pour autant, pour cet homme de 55 ans. En 1916, il prêcha les stations de Carême à Saint-Louis-des-Français, à Rome, puis à Vichy et enfin le carême à la cathédrale de Moulins en 1917. Alors qu'il avait une santé robuste, jusqu'alors, il contracta une maladie pulmonaire après sa troisième semaine de prédication. Finalement, devant le constat d'une maladie incurable, M. le chanoine Hébert, vicaire général honoraire du diocèse d'Evreux et supérieur ecclésiastique des religieuses augustines d'Harcourt, lui proposa de venir se confier aux soins de ces hospitalières.

Certaines de ses prédications ont été éditées: A Lourdes, les apparitions de 1858, Histoire, Ascétisme, Psychologie, 1907 ; Le mois de Marie à la Grotte de Lourdes, 1908 ; À Lourdes. Année liturgique et mariale (en 4 volumes), 1913.

Mais je signalerai en outre, deux sermons donnés dans le diocèse d'Avignon. Il y a tout d'abord le panégyrique de saint Agricol, prononcé en l'église de Saint-Agricol le dimanche 8 septembre 1895, et édité la même année par celui qui n'était encore que l'abbé Archelet, aumônier des religieuses de Sainte-Ursule. En 1904, l'abbé Archelet, missionnaire apostolique, prononça le panégyrique de Saint-Véran dans l'ancienne cathédrale de Cavaillon le dimanche 13 novembre 1904. Il fut publié la même année chez Aubanel. C'est de l'une de ces publications qu'est tiré l'autographe adressé à Mgr Sueur, et donné en illustration.

Abbé Bruno GERTHOUX



Avignon : « La Vierge de l'Espame »

Église Saint-Didier, chapelle de droite, vous ne pouvez manquer l'extraordinaire groupe en marbre polychrome du Portement de Croix commandé par le Roi René d'Anjou à Avignon vers 1480 au sculpteur italien Francesco Laurana sous l'appellation « Vierge de l'Espame ». En fond, Jérusalem - palais dorés et bannière pourpre siglée SPQR, ressemble à s'y méprendre à la Rome d'alors déjà entrée dans la Renaissance. À gauche, un groupe compact de soldats patibulaires aux trognes caricaturales, brutales et difformes presse et bouscule un Christ aux yeux douloureusement levés vers le Ciel. Sur son épaule, la diagonale de la Croix semble rayer, rejeter cette soldatesque tout en désignant le groupe des amis fidèles empreint de beauté, de douceur et de compassion d'où se détachent un tendre, blond et bouclé saint Jean adolescent, une Marie-Madeleine « en cheveux » et cinq autres « saintes femmes » qui encadrent une Vierge « de toutes les

douleurs » effondrée sur ses genoux, les bras ouverts pleins d'impuissance, le visage éteint en pâmoison. Cet acmé de la douleur, que l'époque appelait le « Spasme de la Vierge », est encore célébré à la Basilique Notre Dame du Spasme à La Livinière dans l'Hérault. Encore un demi-siècle et le Concile de Trente préférera à l'effondrement du Spasme, une iconographie moins « abandonnée » jugée plus respectueuse de la « Mère de Dieu ».



François-Marie LEGOEUIL



Le responsable ACO-PACA
organise des rencontres autour du livre :



Un livre au coeur de la priorité de
l'Action Catholique Ouvrière,
à partager sans modération.

La parole des plus fragiles
écoutée et valorisée.
Des récits de vie
pour nourrir des partages.
L'exceptionnelle écoute

d'une auteure.
michel.cubris@numericable.fr
04 90 32 36 39

Le saviez-vous ?

Le précarité

Le terme pose dans toute sa brutalité le drame des situations de précarité, de transition qui deviennent des états durables et éternels comme le sont ceux du salariat ou du patronat.

Le suffixe (at) évoque une forme institutionnelle, ce qui est simplement insupportable.

L'économiste Gregory VERDUGO* fait observer un paradoxe « Depuis trente ans, les pays développés connaissent une forte croissance des emplois qualifiés et une hausse des emplois très peu qualifiés. » La conséquence est une fonte de la catégorie moyenne.

Ainsi la vie de prolétaire, sans CDI mène irrémédiablement au « précarité ».



Le précaire doit se battre à tous les guichets pour son logement, son RSA, sa CMU etc...

Une course d'obstacles qui laisse une part incroyable de gens en « non-recours ». Ils ne demandent rien.

Voici les taux de non-recours :

36% pour le RSA, entre 21 et 34% pour la CMU, combien d'autres ignorent les aides aux mutuelles, l'aide VISALE pour les loyers en cas de pépin ...

Bercy estime dans une étude qui serait un projet de simplification du versement du RSA que 50% des « ayant-droit » se révéleront en « non recours ». Et les prévisions budgétaires seront construites sur ce pari où **les droits des uns ne font pas les devoirs des autres.**

*Les Nouvelles inégalités du travail
Texte construit à partir d'un article
de TC - Cahier Hiver



Recevez directement chez vous **Le Bloc Notes** avant sa diffusion dans les églises

☐ Je m'abonne pour 20€ au **Bloc Notes** ☐ Je me réabonne pour 20€ au **Bloc Notes**

M., Mme, Mlle

Adresse

Code postal Ville

Tél : Courriel :

À Le

Abonnement pour un 1 an soit 10 numéros

☐ Abonnement de soutien à partir de 25€

Signature :

Règlement par chèque
bancaire ou CCP
à l'ordre de
"Secrétariat de
l'Archevêché"
à adresser à :
BLOC-NOTES
Service Abonnement
33, rue Paul-Manivet
84000 Avignon
04 90 27 25 99



Franc comme François

Un style qui dérange ? Très vite, le Pape François s'est fait remarquer par ses interventions directes et tous azimuts ! Personne n'y échappe, riches ou pauvres, puissants ou anonymes, dans l'Église comme hors de l'Église. Son compte Instagram, créé le 19 mars dernier, a franchi le million d'abonnés. Ses comptes Twitter cumulent 28 millions de followers. Audimat ? Prophétisme ? Retour en quelques phrases sur ce phénomène planétaire.

Dieu : "Aucune violence ne peut être perpétrée au nom de Dieu. Seule la paix est sainte, et aucune violence ne peut être perpétrée au nom de Dieu parce quelle profanerait le nom de Dieu."
28 Avril 2017 Discours en Egypte.

L'Eglise : "Nous pouvons édifier de nombreuses choses, mais si nous ne confessons pas Jésus-Christ, cela ne va pas. Nous deviendrons une ONG humanitaire, mais non l'Eglise, épouse du Seigneur."
14 mars 2013, première messe, chapelle Sixtine.

Les chrétiens : "Nous ne pouvons pas devenir des chrétiens am-donnés qui parlent de théologie en prenant tranquillement leur thé. Nous devons aller chercher ceux qui sont la chair du Christ, à savoir les pauvres."
18 mai, veillée de prière avec les mouvements ecclésiaux.

La société : "Lorsque l'on jette de la nourriture, c'est comme si l'on volait la nourriture à la table du pauvre, à celui qui a faim !"
5 juin, audience générale."

Père GABRIEL

BONNE IDÉE

Sur le grand panneau d'affichage de «mon» église se trouve maintenant un support permanent d'entraide avec ses offres et ses demandes. C'est l'affiche permanente de l'entraide et du don...

Exemple d'offre :

« Donne jouets garçon 4-8 ans ...
« Donne frigo table top – bon état...

Exemple de demande

« Qui donnerait fauteuil roulant...
« Qui donnerait une table de cuisine et quatre chaises ...

Suivent des numéros de téléphone et des petits billets de remerciements aussi :

« Merci pour le VTT... X
« Merci pour la couverture chauffante Y

Si le panneau n'est pas encore dans votre église, prenez votre courage à deux mains et allez en parler à votre curé. Il faudra une personne pour gérer l'affichage... et en vérifier l'usage.

L'idée vous plaît ?



Le cardinal Robert SARAH donne son avis à propos du silence dans la vie des chrétiens et des toutes les âmes qui cherchent à aller vers l'Essentiel.

